



Un parcours "Humanités et Cultures", du lycée à l'Université

Dominique Dessein, Flore Kimmel-Clauzet

► To cite this version:

Dominique Dessein, Flore Kimmel-Clauzet. Un parcours "Humanités et Cultures", du lycée à l'Université. Atelier Langues et Cultures de l'Antiquité: À quoi formons-nous les élèves?, Collectif d'associations, Feb 2017, Paris, France. hal-02890458

HAL Id: hal-02890458

<https://hal.science/hal-02890458>

Submitted on 6 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un parcours « Humanités et cultures », du lycée l'université

Atelier Langues et Cultures de l'Antiquité : « À quoi formons-nous les élèves ? »

(collectif d'associations, Paris Sorbonne, 17-18 février 2017)



Dominique Dessein

Professeur agrégée en Lettres classiques

Lycée G. Pompidou de Castelnau-le-Lez

Flore Kimmel-Clauzet

MCF de langues et littératures grecques

Université Paul-Valéry Montpellier 3

1. Présentation générale du cursus (D. Dessein et F. Kimmel-Clauzet)

Le Parcours Humanités et Cultures, ouvert à la rentrée 2014, repose sur un partenariat spécifique entre le Lycée Georges Pompidou, situé à Castelnau-le-Lez, et l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Le lycée est situé dans l'agglomération montpelliéraine. Il accueille des élèves issus de milieux assez favorisés mais dont les résultats scolaires et l'accès à la culture sont très variables. Ce partenariat a permis la création d'une relation de travail suivie entre enseignants du secondaire et du supérieur, mais aussi entre élèves de lycée et enseignants-chercheurs. Cette action de liaison entre lycée et université a été mise en place dans le cadre de l'Initiative D'Excellence en Formations Innovantes de l'Université Paul-Valéry (IDEFI UM3D), financée par les Investissements d'Avenir de l'Agence Nationale de la Recherche, qui vise à réduire l'échec en première année d'université.

Il s'agit d'un parcours original reposant sur la pratique d'une langue ancienne (cours de latin ou de grec ancien de 2h hebdomadaires), sur une heure spécifique dédiée au parcours, dite de « projet », dépourvue de toute contrainte de programme ou d'évaluation, et sur un Accompagnement Personnalisé spécifique et modulable durant les 3 années de lycée. Avant l'ouverture du parcours Humanités, le lycée n'offrait déjà un enseignement de LCA que de deux heures hebdomadaires au lieu des trois heures prévues par le ministère. L'ouverture de l'heure dite de « projet » n'a donc pas grevé les heures de latin ou de grec à proprement parler mais vient au contraire les compléter. L'essentiel des cours est assuré par les enseignants du lycée, mais entre une

quinzaine et une vingtaine de séances par an et par niveau sont prises en charge par des enseignants-chercheurs et des professionnels de différents métiers. Les élèves du parcours Humanités forment un petit groupe (entre 7 et 13 élèves selon les groupes et les années), mais ils ne sont seuls que durant l'heure de parcours. Le reste du temps, ils sont en cours avec les autres élèves qui bénéficient donc d'une partie des interventions, sorties et autres activités proposées. Un certain nombre d'actions et de sorties sont néanmoins réservées aux « Humanités ».

La forme choisie pour le cursus est née d'un double constat : la désaffection – plus ou moins marquée selon les cas – des filières traditionnelles de Lettres et Sciences humaines dans l'enseignement supérieur ; la méconnaissance des nouveaux parcours créés par ces filières traditionnelles, mais aussi des divers usages qui peuvent être faits du grec ancien et du latin dans les études supérieures. Comme cette désaffection touche déjà la filière littéraire du lycée, fuie par les élèves – et plus encore, par leurs parents – par crainte d'une absence de débouchés, le parcours s'est attaché à la filière littéraire pour lutter contre ces préjugés dès le lycée. En outre, au lycée Pompidou, avant l'ouverture du parcours Humanités et Cultures, les élèves de LCA étaient surtout des élèves choisissant les filières S et ES, avec des effectifs confortables. Les littéraires, très minoritaires à choisir une langue ancienne, n'étaient pas suffisamment nombreux pour être pris en compte par la direction du lycée, qui ne prévoyait donc pas de créneau horaire pour leur permettre de suivre le cours de LCA. L'inscription du parcours Humanités en L a eu pour effet de protéger puis de développer les options de LCA en filière Littéraire (ils représentent maintenant environ $\frac{1}{3}$ de l'effectif) :

	Première L	Première L	Terminale L
	2015-2016	2016-2017	2016-2017
nombre total d'élèves en 1 ^{re} /Tale L	45	45	36
nombre d'élèves inscrits en LCA	17	13	17
nombre d'inscrits en parcours humanités	12	10	13
dont grands commençants en LCA	3	3	1
Nombre total d'inscrits en LCA toutes filières	56	65	56

Figure 1 : Le parcours Humanités et les LCA en chiffres (classes de 1^{re} et Terminale L)

Le parcours Humanités travaille essentiellement sur trois axes, mis en valeur dans le flyer de promotion du cursus distribué aux élèves lors des réunions d'information (voir annexe 1) :

- un axe « orientation », afin de faire découvrir aux élèves les différentes possibilités d'études et de métiers liés aux Lettres et Sciences humaines ;
- un axe « méthodologie », l'idée étant de faire acquérir aux élèves des méthodes de travail et d'organisation qui leur permettent de gagner en autonomie pour qu'ils réussissent la transition entre lycée et première année d'études supérieures ;
- un axe culturel et linguistique, qui vise à décloisonner les perspectives des enseignements de lycée, pour favoriser une approche transdisciplinaire et transhistorique de l'Humanisme.

Ces trois axes correspondent à trois leviers essentiels de la réussite des futurs étudiants en première année d'études supérieures, tels que nous les percevons. Les mauvais choix d'orientation conduisent à un absentéisme et un abandon précoce du cursus choisi. Le manque d'autonomie et de méthodes de travail efficaces sont les causes les plus fréquentes d'échec. Enfin, l'absence cruelle de culture générale et de maîtrise de la langue française constituent des handicaps sérieux à l'aboutissement de tout type d'études. Les élèves en sont très conscients et choisissent de prendre part au parcours en premier lieu pour avoir une ouverture culturelle plus grande. La dynamique favorisée par le parcours a un autre effet essentiel : faire des élèves des acteurs directs de leur formation. Ils sont en effet sollicités pour le choix des ateliers et activités qu'ils souhaitent mener dans le cadre de l'heure de parcours, cette heure totalement « gratuite » et libre, pour laquelle ils acceptent de rester au lycée une heure après les autres.

2. Organisation du parcours humanités en Première (D. Dessein)

Pour mieux cerner les enjeux du projet, intéressons-nous à ce que fait concrètement un élève qui suit le Parcours Humanités en Première cette année (voir annexe 2). La progression annuelle de l'heure « projet » est élaborée autour de cinq axes forts : il s'agit de thématiques autour desquelles s'organisent interventions, sorties et travaux des élèves, et qui sont souvent déterminées en fonction de l'actualité culturelle et artistique ou des progressions communes à plusieurs matières. Dans le tableau, on voit qu'il a été choisi de travailler autour des objets suivants : sacrifice humain, éloquence, figures de pouvoir, conflits familiaux, représentations du monstrueux.

La première thématique abordée, « les variations autour du mythe du sacrifice humain », fut jusqu'ici la plus intéressante aux yeux des élèves. L'objectif était double : il visait tout d'abord à étudier le mythe d'Iphigénie et ses réécritures, puisque nous allions assister à l'une des « fins » de l'histoire, avec la représentation au Théâtre Jean-Claude Carrière de *l'Iphigénie en Tauride* de Goethe mis en scène par Jean-Pierre Vincent. Il paraissait aussi stimulant d'explorer le motif du sacrifice humain dans d'autres contextes culturels, pour voir si des constantes et des variations

pouvaient être envisagées.

Pendant deux séances, nous avons comparé textes et représentations iconographiques du mythe¹ pour rappeler ses étapes et ses enjeux. Ensuite, les élèves ont été invités à faire des recherches, puis à exposer d'autres exemples de sacrifices humains dans différentes cultures (Abraham et Isaac dans la *Bible* et le *Coran*, d'autres exemples dans la culture nordique, chez les Aztèques...), ce qui leur a permis de prendre conscience non seulement du tabou mais aussi des projections culturelles et parfois fantasmatiques qui concernent ce sujet. La conférence de Mme Kimmel-Clauzet a en outre mis en perspective le mythe du sacrifice d'Iphigénie par une comparaison avec une scène issue de la série *Game of Thrones*. Enfin, l'analyse du spectacle, faite de manière collective, s'est concentrée sur le choix des décors, des costumes et le jeu des acteurs : en partageant leurs opinions, en apprenant à argumenter pour justifier leurs sentiments, en fondant cette argumentation sur des éléments concrets et observables, les élèves ont peu à peu mieux compris la pièce – qu'ils n'ont d'ailleurs pas vraiment aimée – et ses enjeux. Lorsqu'ils ont confronté leurs interprétations au projet du metteur en scène, exprimé au travers d'entretiens écrits ou filmés, ils ont pu constater l'avancée de leurs réflexions sur les enjeux dramatiques et culturels de ces réécritures.

L'occasion d'aborder la deuxième thématique nous a été donnée par l'organisation, à l'initiative de l'équipe de direction du lycée, de la Journée de la Laïcité, lors de laquelle nous avons souhaité prendre part au concours d'éloquence : quoi de plus approprié, en effet, quand nos latinistes et hellénistes travaillent sur la rhétorique antique et reçoivent un enseignement stylistique approfondi en français ? Il ne manquait plus qu'un sujet (défendre la laïcité) et une expérience concrète, en togue s'il vous plaît, à réaliser devant un public conquis.

Parfois l'heure de Parcours Humanités rejoint des sujets plus intimes, qui « parlent » réellement aux élèves. C'est le cas avec la thématique de la « guerre des familles » : je savais que certaines représentations évoqueraient des questionnements sur l'identité, personnelle ou familiale, avec un film comme *Juste la fin du Monde*, de X. Dolan, que mes élèves souhaitaient voir, ou des pièces comme *Amer*, qui parle de la France et de l'Algérie, ou *Le quatrième mur*, tiré du roman de Sorj Chalandon, qui repose sur une histoire d'amitié et la mise en abyme d'*Antigone* d'Anouilh au Liban, dans une période de guerre. De l'Antiquité au monde d'aujourd'hui, des grands mythes aux difficultés des jeunes à communiquer avec leur propre famille, l'heure de projet constitue un espace pour libérer la parole et l'occasion d'une mise à distance parfois salutaire.

En mars et avril, la thématique des figures de pouvoir nous permettra de réinvestir les textes vus en LCA autour des grandes figures historiques de la Grèce et de Rome. On partira donc de

¹ *Iphigénie à Aulis*, Euripide, vers 630 à 685 ; *Métamorphoses*, Ovide, XII, 25 ; *Iphigénie*, Racine, V, 5 et 6 ; *Iphigénie en Tauride*, Goethe, I, 1 ; *Le sacrifice d'Iphigénie*, Bertholet Flémal, 1670-75, Musée du Louvre, Paris.

Thémistocle, Xerxès, Périclès et Alexandre, d'une part, et Romulus, Sextus Tarquin, Darius, Hannibal, César et Auguste d'autre part, Didon, Sophonisbe et Cléopâtre enfin, pour constituer une galerie de portraits à exposer au CDI, montrer quelles valeurs incarne chacun de ces grands personnages et faire comprendre aux élèves pourquoi ils constituent des références culturelles et politiques fondamentales encore aujourd'hui. Nul doute que nos élèves auront envie de créer du lien avec la campagne présidentielle qui battra son plein... À l'occasion de cette séquence, nous inviterons nos collègues de philosophie à intervenir, afin d'affiner notre analyse et de prendre du recul sur le sujet. Ce sera donc pour les élèves l'occasion de découvrir un peu plus une matière qu'ils pratiqueront assidûment l'an prochain. En parallèle, en cours de littérature étrangère en anglais, les enseignants leur auront fait étudier un corpus de textes reprenant les grandes figures shakespeariennes au pouvoir. Cette étude sera ponctuée par l'intervention d'une universitaire spécialiste du sujet. Les représentations théâtrales d'*Ubu Roi*, de Jarry, pour laquelle nous sommes parvenus à avoir des places d'arrache-pied, au théâtre Jean Vilar à Montpellier, et d'*Hamlet en 30 minutes*, de la compagnie du Bruit qui court, invitée au lycée, permettront d'enrichir encore notre mise en perspective.

La dernière séquence de l'année sera consacrée aux représentations du monstrueux, en particulier à celle du Minotaure, déjà abordée par le thème du labyrinthe, étudié en EDE Littérature et Société en classe de seconde. Ici, il s'agira de s'intéresser au monstre, à ses figurations, à sa symbolique, à sa capacité à se métamorphoser aussi, puisque les pièces que nous étudierons seront très contemporaines : une création de 2015, composée par Jonathan Dove, qui rassemble les musiciens professionnels et les chœurs amateurs, formés d'enfants et d'adolescents en grande majorité, de l'Opéra-orchestre National de Montpellier, *Le monstre du labyrinthe*, et *Braises*, une pièce de Catherine Verlaquet qui évoque la violence de l'amour (mariage forcé et amour impossible) et le monstre qui se cache en chacun de nous. En fonction des désirs des élèves, nous leur proposerons de réfléchir à cette dimension monstrueuse, et de l'exploiter sous forme de scénettes ou d'exposition.

En plus de ce travail thématique tout au long de l'année, qui se déroule à chaque fois sur deux mois environ, les élèves bénéficient d'interventions diverses dans les cours de latin, grec, français ou langues vivantes. Citons à titre d'exemples, pour l'année en cours :

- **en cours de français :**

- *Le personnage de la courtisane de l'Antiquité*, conférence de Mme Estèves, MCF en Langue et Littérature latines,
- *L'humanisme*, conférence de François Roudaut, PR en Littérature française du XVIème siècle,

- **en cours de grec ancien :**
 - Sur *Les Nuées* d'Aristophane, conférence de Mme Noël, PR en Langue et Littérature grecques,
 - Sur les figures féminines dans *l'Iliade*, conférence de Mme Kimmel-Clauzet, MCF en Langue et Littérature grecques,
- **en cours de latin :**
 - *L'épigramme latine : de Catulle à Martial*, conférence de Mme Delpeyroux, MCF en Langue et Littérature latines,
 - *Conditions de représentation du théâtre à Rome*, conférence de Mme David, MCF en Langue et Littérature latines,
 - *Le soldat fanfaron*, conférence de Mme David, MCF en Langue et Littérature latines,
 - *L'élégie*, conférence de Mme Gerzaguët, MCF en Langue et Littérature latines.

Le type d'interactions mises en place est très varié. Les enseignants-chercheurs peuvent aussi bien venir au lycée donner des conférences classiques, suivies de questions, sur des objets d'étude des programmes, qu'encadrer un atelier spécifique². Le travail de coordination avec l'enseignant en charge du cours est essentiel pour assurer l'intégration de l'intervention ponctuelle de l'enseignant-chercheur dans la séquence d'enseignement dont elle est partie-prenante. Ces interventions régulières permettent d'habituer progressivement les élèves au débit de parole, au lexique, à la logique (ou à l'absence de logique immédiatement perceptible) des enseignants du supérieur et d'entraîner les élèves à une prise de note sélective, qui est travaillée en AP Humanités. Les élèves se rendent aussi à l'Université Paul-Valéry pour la Journée Portes Ouvertes de l'Université où ils peuvent visiter le campus, rencontrer des enseignants-chercheurs et des étudiants et assister à de vrais cours de licence, en amphithéâtre ou en salle de travaux dirigés.

Les rencontres avec des artistes ou des professionnels donnent lieu à des échanges toujours préparés en amont, exploités en aval, sous des formes souvent choisies par les élèves eux-mêmes.

Pour les professionnels, l'équipe de professeurs et de la direction cultive un « réseau » d'intervenants (amis, parents, collègues) que nous invitons au lycée à présenter leur métier, leur parcours scolaire et professionnel, leurs valeurs aussi. C'est ainsi que les élèves découvrent parfois qu'il existe des changements d'orientation, des moments de doute, des rencontres décisives...et une

² Pour des présentations d'autres interventions et interactions, voir : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01277364/document> et http://eduscol.education.fr/pnf-lettres/IMG/pdf/brochure_2015_rendez-vous_des_lettres.pdf (PNF Lettres et numérique 2015, *Les métamorphoses du récit à l'heure du numérique : récit et valeurs, valeurs de la fiction* : « Écriture et réécriture des mythes à l'ère du numérique : *Œdipe-Roi* version polar » p. 97-105).

vraie liberté de choix quand on est bien formé et informé.

Pour les artistes, nous organisons des rencontres à l'occasion des sorties pédagogiques, choisissant de préférence les dates où les équipes artistiques sont disponibles pour un échange. Ces rencontres ont lieu très souvent sur place, au théâtre, parfois au lycée. C'est dans le cadre des festivals (Comédie du Livre, Printemps des Comédiens) qu'elles sont les plus faciles, car les artistes restent plus longtemps sur place et ils sont souvent ravis de se confronter à un jeune public spontané, intéressé et devenu peu à peu très amateur de théâtre. En ce qui concerne les auteurs, nous avons eu cette année la chance de recevoir la visite d'Azouz Begag, dont le parcours individuel a passionné les élèves, et nous recevons en mai la visite de Yasmina Khadra. Je me débrouille toujours pour que les élèves du Parcours Humanités soient les premiers concernés, et préparés, à ces rendez-vous. Je me charge souvent de leur présenter le parcours de l'auteur, ses œuvres, je leur propose des livres que j'ai préalablement fait acheter au CDI ou que je leur prête... et la curiosité fait le reste. Ils se chargent du compte-rendu des rencontres dans le cadre du journal du lycée, auquel certains participent.

L'expérience des TPE (Travaux Personnels Encadrés) semble particulièrement motiver les élèves. En effet, ce travail est conçu comme une véritable initiation à la recherche par les équipes de professeurs qui les encadrent. Nous demandons aux élèves de Première L de choisir un sujet qui les intéresse et qui entre dans le cadre des thématiques proposées par les programmes, en les guidant pour qu'ils soient riches et originaux. L'objectif est de produire un dossier, sorte de mini-mémoire, dans lequel ils produisent une série d'analyses d'œuvres littéraires, cinématographiques, plastiques ou autres, qu'ils confrontent entre elles, afin de présenter une réflexion, partielle mais organisée et approfondie, sur le sujet choisi. Certaines équipes (de 2 à 4 élèves) choisissent des sujets en lien avec les Langues et Cultures de l'Antiquité, comme les métamorphoses ou la notion de fatalité l'an dernier, le personnage de Médée ou la question du mal cette année. Depuis deux ans, quatre équipes ont la possibilité de travailler en collaboration avec un enseignant-chercheur de l'Université Paul Valéry, qui accepte de les guider dans leur démarche pour éviter oublis d'œuvres majeures, hors-sujets, contresens et anachronismes. Les équipes ont la possibilité d'envoyer deux courriels (un en novembre, un en janvier) à leur chercheur-tuteur, pour lui poser des questions ou faire état de la constitution de leur corpus, définir leur problématique ou affiner certaines pistes d'interprétation. Temps fort de cette collaboration, la rencontre entre les équipes et les enseignants-chercheurs, au mois de décembre, dans une salle de la Bibliothèque Universitaire de l'Université Paul Valéry, permet non seulement un échange réel entre le professionnel et les apprentis chercheurs, mais aussi une initiation à la recherche documentaire, sous l'égide des bibliothécaires de l'Université. Les équipes « Humanités » se sentent donc particulièrement responsables et engagées dans la somme de travail importante que nous leur demandons. Leurs résultats l'an dernier ont été remarquables –

trois équipes ont eu entre 18 et 20 à l'examen final.

3. Évaluation du dispositif par les élèves et leurs parents (D. Dessein et F. Kimmel-Clauzet)

Nous avons commencé à mettre en place un dispositif d'évaluation de l'action, demandé par l'ANR. Nous sommes actuellement en phase exploratoire et c'est pourquoi nous sommes ravies de pouvoir partager cette exploration avec vous, afin d'affiner et d'amender notre questionnaire. Un questionnaire a été soumis à tous les élèves du Parcours Humanités, un autre à leurs parents. Malheureusement, les délais étant très courts, nous n'avons pas récupéré la totalité des questionnaires avant les vacances. De plus, nous avons choisi de faire des capsules vidéo avec les élèves de première et le sac contenant la caméra et les questionnaires a été volé. Le bilan que nous vous présentons repose donc sur le dépouillement de 13 questionnaires élèves et parents. Il met néanmoins au jour des tendances fortes qui sont en harmonie avec les retours des élèves de Première et avec les retours moins formalisés que nous avons eus les années passés.

Le questionnaire élève étant un questionnaire exploratoire, il avait la particularité d'être un questionnaire ouvert et non un questionnaire à choix multiple, comme pour les parents, afin de ne pas trop influencer les élèves dans leurs réponses (annexe 3). Il ressort de leurs réponses que ce qui les a principalement poussés à s'inscrire dans le parcours, et donc parfois à commencer ou à reprendre une langue ancienne, malgré la crainte d'un surplus de travail, était un désir de se cultiver et de participer à des sorties (fig. 2).

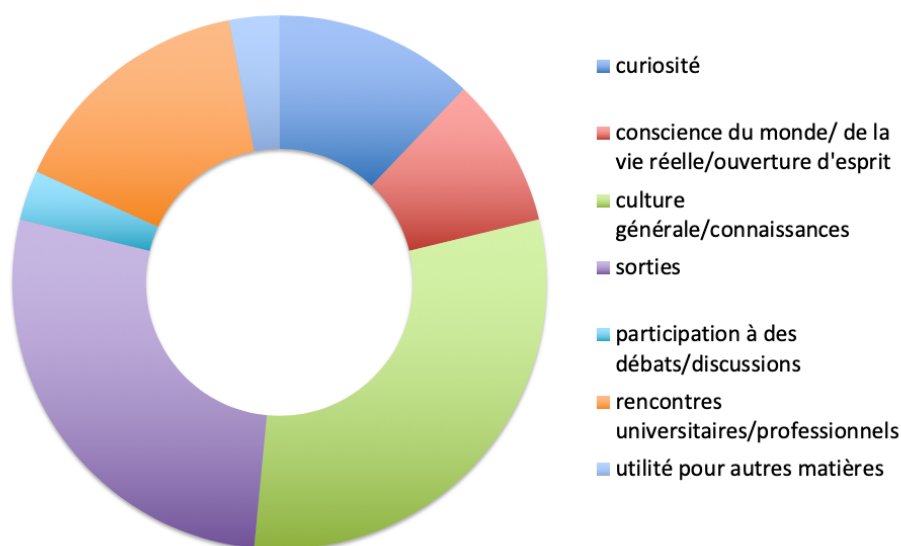


Figure 2 : Les motivations des élèves pour s'inscrire en parcours Humanités et Cultures

La quasi-totalité des élèves trouve que ce qui est fait en parcours lui convient, et parmi les points positifs soulignés, ce qui vient en premier sont les découvertes réalisées et la qualité des discussions, échanges et débats dans le groupe. D'une manière générale, les élèves soulignent l'importance du principe de plaisir dans l'apprentissage, de l'absence de pression due à une

quelconque notation, de la relation égalitaire avec les adultes, de leur sentiment d'autonomie. La seule amélioration qu'ils demandent est la multiplication des rencontres de professionnels (hors auteurs et enseignants-chercheurs bien représentés), ce qui reflète la difficulté réelle de mise en place de ces rencontres, qui aboutissent inégalement selon les années. La perspective transdisciplinaire du parcours, mais aussi le choix de faire courir des fils rouges tout au long de l'année entre les diverses thématiques travaillées et entre ces thématiques et celles des programmes apparaît comme efficace, puisque les élèves jugent tous qu'ils arrivent à réinvestir ce qui est fait en Parcours Humanités dans les autres matières, notamment lettres, histoire, philosophie, langues vivantes et anciennes et ont la sensation d'avoir une avance sur les autres élèves, une aisance particulière (et ce, alors même qu'ils n'ont pas toujours les meilleurs résultats de leur classe). Par rapport au cours de LCA, ils estiment que le parcours leur apporte des compléments civilisationnels et mythologiques, mais leur sert aussi de soutien pour mieux suivre le cours (fig. 3). Il y a, en effet, un nombre important d'élèves en cours de latin/grec, ce qui diminue les possibilités de suivi individuel, et ce, alors qu'un grand nombre d'élèves sont grands commençants ou reprenants depuis la seconde, voire la première, ce qui met parfois les élèves à rude épreuve.

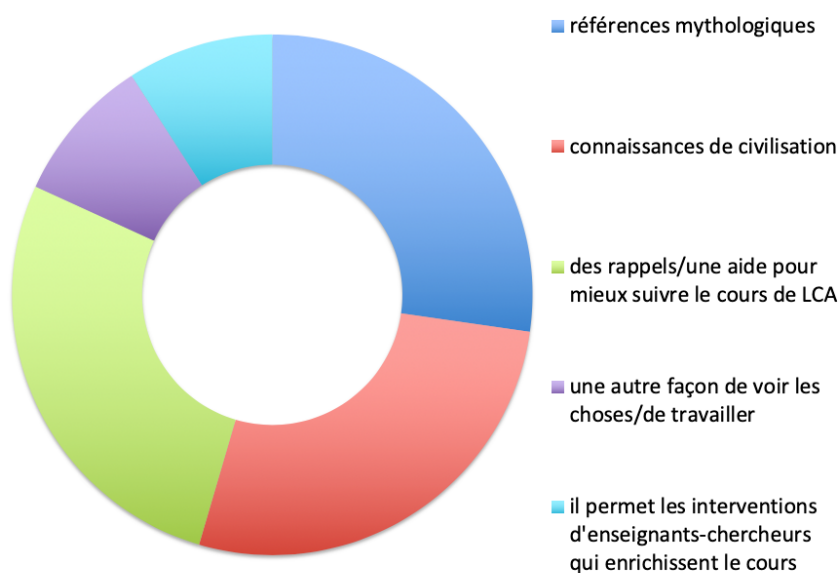


Figure 3 : L'apport du Parcours « Humanités et Cultures » par rapport au cours de LCA

Le contenu du Parcours Humanités permet de compenser le fait que les cours de lycée de latin/grec (surtout en 1re/Tale), déterminés par la préparation du baccalauréat, sont centrés sur l'étude des textes à un rythme soutenu, et de retrouver ce qui avait séduit les élèves de collège dans les enseignements de LCA. Le choix d'ancrage du Parcours Humanités dans l'actualité culturelle, sociale et politique est bien saisi – et grandement apprécié – par la plupart des élèves (même s'il semble qu'il y en ait une partie qui n'ait pas compris la question posée). Ils sont moins persuadés que le Parcours Humanités contribue directement à la réussite de leurs études au lycée, mais précisent parfois que ce n'est pas le but recherché par eux : ils mettent en avant leur désir de se

cultiver autrement, de réfléchir, de s'épanouir. Leur principal argument pour conseiller le cursus à des élèves de troisième est d'ailleurs de cet ordre. Ils soulignent tous l'apport culturel du parcours, en précisant souvent qu'il s'agit d'apprendre des choses intéressantes, qui leur parlent, ont du sens pour eux, dans la joie et la bonne humeur.

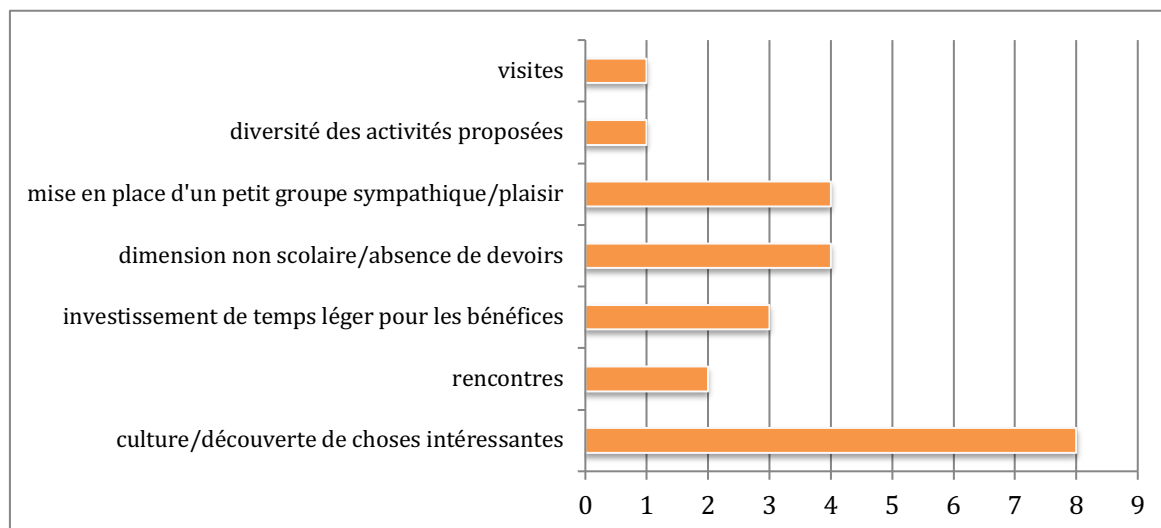


Figure 4 : principaux arguments à présenter aux élèves de 3^e pour conseiller le parcours « Humanités et Cultures », d'après les élèves du parcours

On remarquera qu'ils soulignent que le parcours représente un investissement de temps et de travail léger vu l'intérêt qu'ils y trouvent, précisant qu'il n'y a pas de devoirs. Or, nous avons vu qu'ils sont extrêmement sollicités en termes de productions personnelles (préparation d'interviews, d'exposés, comptes rendus d'expérience, écriture d'invention, critiques de spectacles, rédaction d'articles pour le journal du lycée qui a une rubrique « ça s'est passé en Humanités »...), mais ils ne perçoivent pas ces tâches comme des « devoirs ». C'est l'un des effets bénéfiques bien attestés par les recherches sur la pédagogie de projets³. Leurs productions, exposées au CDI, publiées dans le journal du lycée, peut-être bientôt sur le site académique, donnent aussi une visibilité à ce qui est fait dans le cadre du parcours.

³ Pour une présentation accessible avec une bonne mise en perspective de la pédagogie de (ou par) projets, voir <https://eduscol.education.fr/sti/sites/eduscol.education.fr/sti/files/ressources/techniques/5180/5180-186-p46.pdf>. (dernière consultation le 19/06/20)

Du côté des parents, on notera que la découverte du parcours passe essentiellement par les enfants eux-mêmes :

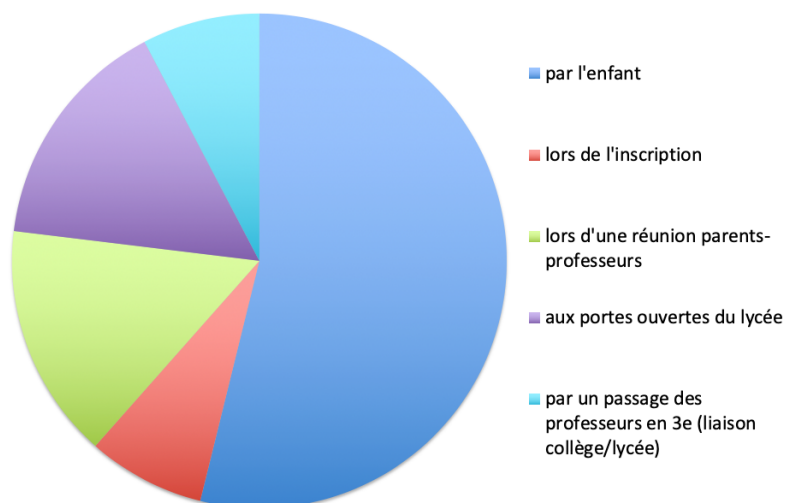


Figure 5 : Modalités de découvertes du Parcours « Humanités et Cultures » par les parents d'élèves

Ce sont en effet souvent les élèves qui font la demande de suivre le parcours et expliquent pourquoi ils souhaitent le faire à leurs parents. Le fait que le parcours soit une formule nouvelle évite que les parents ne projettent sur l'enseignement les mauvais souvenirs qu'eux-mêmes peuvent avoir de leurs cours de latin ou de grec et donne du sens à l'enseignement de LCA en l'ancrant dans l'actualité culturelle d'un côté, dans la perspective de l'orientation et de la poursuite d'étude d'un autre côté. Ce sont surtout les sorties culturelles et les interventions des enseignants-chercheurs qui suscitent l'intérêt des parents. Il faut préciser que beaucoup d'élèves ne vont pas au théâtre avec leurs parents. Ces derniers plébiscitent la richesse de l'offre de sorties proposées par le parcours, et apprécient particulièrement tout ce qui semble aider directement leur enfant à construire son avenir : les rencontres avec des professionnels et le concept de l'heure de « projet ». Ils souhaiteraient néanmoins que les interventions d'enseignants-chercheurs soient plus développées en seconde (nous avons fait le choix de limiter les interventions en seconde par rapport à la première et à la terminale, car un certain nombre de tentatives en classe entière n'ont pas été probantes). Ils s'estiment parfois sous-informés concernant ce qui se passe réellement en heure projet et en Aide Personnalisée. La mise en place d'un carnet de bord des élèves, qu'ils pourront rapporter chez eux et montrer à leurs parents, tentera de répondre à ce manque. L'apport à l'élève, du point de vue de sa scolarité, est non seulement perçu comme relevant de la culture, mais aussi de la motivation de l'élève à se cultiver, en attisant sa curiosité et en suscitant un plaisir d'apprendre. Une majorité de parents estime que le parcours participe à la réussite scolaire de leur enfant, la plupart du temps par la posture qu'il favorise chez l'élève (motivation, ouverture d'esprit, plaisir, curiosité). C'est pourquoi ils sont aussi une majorité à estimer que le parcours a un impact positif sur l'image que leur enfant a de lui-même. Un trait intéressant est la perception de l'évolution du rapport de l'élève à l'adulte : la

plupart des parents ont répondu par rapport à leur propre relation à leur enfant (et non à la relation de l'élève avec ses professeurs ou avec les professionnels rencontrés). Ils apprécient particulièrement que leur enfant ait des choses intéressantes à leur raconter, puisse avoir des échanges de point de vue avec eux. La perception de l'adulte est globalement modifiée chez ces élèves, ce qui est une vraie réussite du point de vue de la transition vers les études supérieures : en effet, des études montrent que l'un des facteurs d'échec et de décrochage est la difficulté des étudiants à s'ouvrir aux adultes ressources et plus généralement à dialoguer avec les enseignants⁴. Les propositions d'amélioration vont dans le sens d'un approfondissement et d'une généralisation du parcours, par ses objets comme par le public auquel il est ouvert. Pour finir, nous leur avons également demandé pourquoi ils avaient choisi ou accepté que leur enfant suive un enseignement de LCA : on constate que c'est avant tout l'intérêt culturel (qu'il s'agisse de culture générale ou de découverte de l'Antiquité elle-même) qui intéresse les parents, bien plus que l'apport linguistique, la rigueur, ou la possibilité d'être dans une bonne classe (nous savons bien que dans la plupart des établissements le choix d'une langue ancienne n'a plus cette fonction mais cela n'est pas encore intégré par les parents). Dans les réponses ajoutées par les parents, revient l'importance du choix de l'enfant lui-même, de son projet d'études ou professionnel. Nos conclusions, à ce stade, qui sont sans doute valables particulièrement au lycée où l'enfant est plus écouté par ses parents et acteur de ses choix, sont d'accentuer la communication vis-à-vis des élèves eux-mêmes, mais aussi entre élèves, car ce sont eux finalement les meilleurs ambassadeurs de nos matières, autant à destination des troisièmes que des parents. Nous les sollicitons déjà dans le cadre de la liaison troisième-seconde en les emmenant dans les collèges de secteur pour présenter les options latin/grec et le Parcours Humanités, ou faisons appel à eux pour les journées portes ouvertes de l'établissement, où ils parlent aussi bien aux élèves qu'aux adultes.

Conclusion

Avec le Parcours Humanités et Cultures, nous avons voulu valoriser l'apport culturel, éthique et artistique des enseignements de langues anciennes pour permettre aux élèves de mieux comprendre le monde dans lequel ils évoluent. La validité de ce choix est reconnue par les élèves et leurs parents, qui sont très satisfaits du parcours et le recommandent volontiers à d'autres, y compris non latinistes ou non hellénistes à l'origine. Le fait d'accorder une place dans les enseignements à la culture (notamment télévisuelle ou cinématographique) des jeunes les valorise et

⁴ Pour des synthèses accessibles sur le décrochage incluant ces aspects (avec des bibliographies conséquentes), voir Pierre-Yves Bernard, *Le décrochage scolaire*, Paris : PUF, 2019 [2011] ; Sylvie Fontaine et Martine Peters, « L'abandon des étudiants à l'université : état de la question », dans Christophe Michaut et Marc Romainville (éd.), *Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2012, p. 33-52. Disponible en ligne sur <https://www-cairn-info.ezpupv.biu-montpellier.fr/reussite-echec-et-abandon-dans-l-enseignement-supe--9782804168681-page-33.htm> (dernière consultation le 19/06/20).

libère leur parole. Les interruptions de suivi du parcours et de l'enseignement de langue ancienne sont presque nulles ; les élèves ayant suivi le parcours en seconde mais choisissant de poursuivre en filière S ou ES regrettent de devoir l'arrêter.

Le parcours joue en définitive sur les quatre piliers de l'apprentissage définis par Stanislas Dehaene (PR au collège de France, chaire de psychologie cognitive expérimentale) : l'attention, l'engagement actif, le retour d'information, la consolidation⁵. Sa dynamique se fonde sur la prise en compte du capital émotionnel des élèves, par la mise en œuvre d'une pédagogie de projet, hors de tout contexte d'évaluation. La participation au choix des sujets abordés comme de leur mise en œuvre rend les élèves acteurs de leurs apprentissages et développe leur sentiment d'efficacité. Les points mis en avant nous semblent – dans leur grande majorité – transposables aux cours de LCA eux-mêmes, en particulier pour les groupes à effectif réduit.

Dans les cours de LCA, l'influence du parcours pousse enseignantes et élèves à mettre en relation les objets d'étude et l'actualité. Les connaissances acquises sur l'Antiquité sont le support d'une réflexion qui peut facilement s'élargir à d'autres sujets. Les concepts que les élèves manipulent sont plus complexes et ils en sont fiers. Par exemple, les élèves se rendent compte qu'on ne travaille pas en grec seconde sur les Perses/les Athéniens, mais sur la question de savoir « pourquoi les Athéniens ont-ils voulu faire de Salamine et Marathon des batailles mythiques dans leur Histoire ? Quel intérêt avaient-ils à cela ? » Les élèves du parcours jouent un rôle moteur dans la dynamique de groupe et ont un effet d'entraînement sur les autres élèves (ce qui est essentiel, car les effectifs sont importants).

L'évaluation de l'apport réel du parcours, et de tout enseignement des LCA, à la progression scolaire, nous semble difficile à cerner, tant les facteurs déterminant la progression scolaire d'un élève sont variés et variables. Nous allons mettre en place à partir de l'an prochain, pour les anciens élèves de terminale qui se seront inscrits à l'Université Paul-Valéry, le suivi des étudiants via l'Observatoire de la Vie Étudiante, qui pourra nous dire s'ils ont validé directement leur L1 (et avec quelles notes) et s'ils ont continué en L2 dans le même cursus. Mais là encore, il sera difficile d'isoler ce qui sera dû spécifiquement au fait d'avoir choisi le Parcours Humanités.

Ce qui nous semble important, c'est de souligner que les élèves comme les familles expriment leur satisfaction du parcours, et ce, indépendamment de sa capacité ou non-capacité à favoriser la progression scolaire de l'enfant. Le plaisir qu'y trouve le jeune et son sentiment

⁵ Pour une introduction accessible à tous, voir l'article disponible en ligne : <http://www.paristechreview.com/2013/11/07/apprentissage-neurosciences/?media=print> (dernière consultation le 19/06/2020) ou le diaporama disponible en ligne : http://www.college-de-france.fr/media/stanislas-dehaene/UPL4296315902912348282_Dehaene_GrandsPrincipesDeLApprentissage_CollegeDeFrance2012.pdf (dernière consultation le 19/06/2020). On trouvera un recensement des publications de S. Dehaene, ainsi que de nombreuses ressources à destination des enseignants et des parents sur le site créé par l'équipe de Neuroimagerie du Développement de l'Université Paris-Saclay : <https://moncerveaualecole.com/>.

d'épanouissement personnel, accompagnés de la sensation de ne pas avoir une surcharge de travail pour autant, apparaissent comme des apports suffisants.

Ce constat rejoint celui que nous faisons également dans le séminaire de recherche pédagogique qui a été créé en 2014, *L'Antiquité en dialogue*, qui se tient une fois par semestre à l'université et réunit enseignants de collège, lycée, classes préparatoires et université de l'Académie autour de partages d'expérience d'actions pédagogiques considérées par celui ou celle qui les a menées comme efficaces pour les apprentissages⁶. Il nous semble que la vraie difficulté qui subsiste est celle du contact avec les textes authentiques en langue originale. C'est pourquoi nous avons décidé en 2015 d'organiser un atelier de travail international de deux jours sur la lecture de textes latins et grecs en Version Originale, qui se tiendra à l'Université Paul-Valéry les 16-17 novembre 2017. L'appel à communication court jusqu'au 15 avril et vous êtes tous conviés à faire des propositions et à nous rejoindre pour poursuivre la réflexion⁷.

⁶ Carnet de recherches sur [hypotheses.org](http://alteretips.hypotheses.org), avec comptes rendus des interventions données lors des séminaires : <http://alteretips.hypotheses.org/les-compte-rendus-des-seminaires/lantiquite-en-dialogue>.

⁷ Appel à communications, programme, résumés des interventions sur le carnet de recherches : <http://alteretips.hypotheses.org/les-compte-rendus-des-seminaires/lantiquite-en-dialogue>. MâJ : L'ouvrage issu de cet atelier de travail est en cours de publication.

Annexe 1 : Flyer de présentation aux élèves du « Parcours Humanités et Cultures » (recto-verso)



Lycée Georges Pompidou de Castelnaud le Lez

La culture humaniste comme vecteur de réussite, du lycée à l'enseignement supérieur

Qu'est-ce que le parcours "Humanités et Cultures" ?

- ⇒ Objectif : accompagner les élèves envisageant des études dans le domaine des **Lettres, Sciences humaines et Sciences politiques** dans l'élaboration de leur projet d'étude et de métier
- ⇒ Méthode : acquisition d'une culture, d'une maîtrise de la langue, aussi bien écrite qu'orale, et de méthodes de travail qui leur permettront de mener à bien leur projet
- ⇒ Encadrement : le parcours est encadré par les enseignants du Lycée Pompidou, avec des interventions d'enseignants-chercheurs de l'Université Paul-Valéry et de professionnels des métiers de la culture, de l'information et du patrimoine

Organisation concrète du parcours en classe de Seconde

Volume hebdomadaire du parcours :

Atelier spécifique d'Accompagnement Personnalisé (AP obligatoire pour tout le monde)	1h
Option Latin ou Grec ancien (débutants acceptés)	2h
Heure de parcours Humanités	1h

- ⇒ pour un élève qui choisit l'option latin ou grec, le parcours **n'ajoute donc qu'1h par semaine** à son emploi du temps. Le parcours repose non sur la multiplication des heures de cours mais sur leur utilisation spécifique en lien avec les projets d'études et de métier des élèves.

Quelques points forts du parcours "Humanités et cultures"

- Proposer une autre façon de travailler, impliquant l'élève dans le choix de projets, activités et sorties qui approfondissent les enseignements disciplinaires tout en favorisant le plaisir de la découverte
- Permettre de participer à des événements importants de la vie culturelle montpelliéraine (Comédie du Livre, Printemps des Comédiens, Agora des Savoirs, sorties au théâtre...)
- Accueillir des interventions d'enseignants-chercheurs en heure de parcours Humanités et en cours de latin et de grec ancien
- Faire rencontrer divers professionnels : psychanalyste, avocat, juriste, acteur, auteur, journaliste, conservateur du patrimoine (en fonction des souhaits des élèves du parcours)
- Faire découvrir l'université lors de la journée portes ouvertes de l'Université Paul-Valéry : visite du campus, découverte des différents parcours de licence, possibilité d'assister à de vrais cours

⇒ EN BREF, le parcours "Humanités et cultures" s'adresse aux élèves curieux, intéressés par la culture sous toutes ses formes et qui réfléchissent à leur avenir.

En **Première** et **Terminale**, l'élève continue la langue ancienne qu'il pourra présenter en option (option 1 : oral coefficient 3 pour les points au-dessus de la moyenne au bac) ou en spécialité (écrit : coefficient 4). Il continuera à bénéficier d'un Accompagnement Personnalisé spécifique, de l'heure de parcours Humanités et pourra être encadré pour son Travail Personnel Encadré (TPE) par un binôme constitué d'un professeur du lycée et d'un enseignant-chercheur de l'université.

Contacts

- pour le Lycée Pampidou : Dominique Dessein (Professeur de Lettres classiques) dominique.dessein@ac-montpellier.fr
- pour l'Université Paul-Valéry : Flore Kimmel-Clauzet (Maître de conférences en Langue et Littérature grecques) flore.kimmel@univ-montp3.fr

Annexe 2 : Le programme du Parcours Humanités et Cultures en classe de Première L en 2016-2017

Objet d'étude	Durée	Objectifs	Interventions	Sorties pédagogiques	Créations
Variations autour du mythe du sacrifice humain	Septembre - octobre : 6 heures PHC, 2h LCA.	- comparer textes et représentations iconographiques du mythe d'Iphigénie, - exposer les résultats des recherches sur les conceptions du sacrifice humain dans d'autres cultures, - réfléchir à la façon dont la série <i>Game of Thrones</i> réemploie le motif de la jeune fille sacrifiée, - comprendre le sens des réécritures de Goethe puis de J.-P. Vincent.	En cours de latin et de grec ancien : conférence de Mme Kimmel-Clauzet, MCF en Langue et Littérature grecques : « Façons tragiques de tuer une femme » : le sacrifice humain dans les tragédies d'Euripide et dans la série <i>Game of Thrones</i>	<i>Iphigénie en Tauride</i> , Goethe, Jean-Pierre Vincent, Théâtre Jean-Claude Carrière.	Recherches et exposés. Débat et grille d'analyse du spectacle.
Éloquence L'art de bien parler	Novembre-décembre : 6 heures PHC, en parallèle avec 12 h de cours de LCA autour de l'art oratoire.	- argumenter : comment concevoir le théâtre comme un engagement (J.-P. Vincent), - présentation orale et débat autour des sujets et des problématiques des TPE (préparation des premiers échanges par courriel avec les tuteurs universitaires), - recherche des arguments pour le concours d'éloquence dans le cadre de la Journée de la Laïcité, - écriture du discours, - participation au concours d'éloquence.	En cours de grec ancien et latin : intervention de Mme Noël, PU en Langue et Littérature grecques : <i>de la rhétorique à l'éloquence, de la Grèce à Rome, l'art du discours</i> .	Participation active à la Journée de la Laïcité : émission de radio de RPH, rencontre avec des représentants d'associations, débat avec des professeurs d'histoire-géographie et d'EMC...	Discours prononcé au Concours d'Éloquence organisé par le Lycée Georges Pompidou : 3e prix.

Objet d'étude	Durée	Objectifs	Interventions	Sorties pédagogiques	Créations
Mythologie classique et interprétation contemporaine La guerre des familles ?	Janvier-février : 4 heures PHC.	- recherches et analyse d'images : représentations iconographiques des dieux (Antiquité, XVIème, XVIIIème ou XIXème, XXème ou XXIème siècles), - analyse chorale des œuvres découvertes (mise en perspective diachronique et conceptuelle), - écriture d'une critique argumentée pour le journal du Lycée.	En cours de Lettres : <i>La guerre de Troie : quand l'histoire devient un mythe</i> + ses réécritures, Mme Kimmel-Clauzet, MCF en Langue et Littérature grecques.	<i>Juste la fin du monde</i> , film de Xavier Dolan (inspiré de la pièce de J.-L. Lagarce), 2016. <i>Amer</i> , Amine Adjina, Cie La Chouette Blanche, Théâtre Jean Vilar. <i>Le quatrième mur</i> , de S. Chalandon / Julien Bouffier, Hth, Domaine de Grammont.	Exposés, articles pour les <i>Chroniques</i> du Lycée.
La figure du roi : du père au tyran	Mars-avril : 6h PHC, 6h littérature étrangère en anglais.	- étude d'un corpus de textes issus du théâtre de Shakespeare, - comparaison de figures de pouvoir (corpus de textes vus en grec : Thémistocle / Xerxès, Périclès, Alexandre, Alkinoos), - réflexion autour de la représentation et débat avec un professeur de philosophie.	<i>La fonction du roi chez Shakespeare : ordre et chaos</i> , conférence de Mme Vienne-Guérin, PU en Langue et Littérature Anglaises.	<i>Ubu Roi</i> , Alfred Jarry, Jérémy Le Louët, Cie des Dramaticules, Théâtre Jean Vilar. <i>Hamlet en 30 minutes</i> , Cie du Bruit qui court, au Lycée Georges Pompidou.	Constitution d'une galerie de portraits.

Objet d'étude	Durée	Objectifs	Interventions	Sorties pédagogiques	Créations
Représentations du monstrueux	Mai-juin : 5h PHC, 4h en LCA.	- préparation et analyse des spectacles, - réalisation de panneaux pour une exposition autour de l'objet d'étude.	En PHC : <i>La figure du monstre dans l'Antiquité</i> , conférence de Mme Estèves, MCF en Langue et Littérature latines.	<i>Le monstre du labyrinthe</i>, Jonathan Doves, théâtre musical participatif, Opéra Berlioz / Le Corum, <i>Braises</i>, Catherine Verlaquet, Philippe Boronad, Cie Artefact, Théâtre Jean Vilar. Comédie du Livre 2017. Printemps des Comédiens 2017 : deux spectacles.	Débat.

Annexe 3 : Le questionnaire exploratoire destiné aux élèves

QUESTIONNAIRE ELEVES

*Objectifs : faire réagir les élèves,
les faire témoigner, avec leurs propres mots, leurs propres images, leur propre
expérience, de ce qu'ils vivent dans le Parcours Humanités au quotidien,
découvrir ce qu'ils apprécient et ce qu'ils retiennent de cette expérience,
comprendre ce que le Parcours Humanités leur apporte,
mettre des mots sur ce qui les touche ou les intéresse...*

*Comment ? Par des questions simples, ouvertes, et récurrentes. Les inviter à la discussion.
Donner les questions par écrit pour que les élèves ne soient pas surpris, qu'ils y
réfléchissent avant.*

*Les filmer quand ils en parlent : question de spontanéité, de convivialité, de partage
des expériences et des sentiments.*

Questions

Pourquoi as-tu choisi de suivre le Parcours Humanités et Cultures ?

Si tu devais choisir une raison pour ce choix, laquelle choisirais-tu ?

Y trouves-tu ton compte ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui te plaît dans ce Parcours Humanités ?

Quel est ton meilleur souvenir dans ce Parcours ?

Quelle est ta plus belle rencontre ?

Quelle conférence t'a le plus intéressé ?

Quelle sortie pédagogique t'a le plus intéressé ?

Que t'apporte-t-il du point de vue des autres cours / disciplines enseignées ?

Que t'apporte-t-il par rapport au cours de LCA que tu suis par ailleurs ?

A ton avis, le Parcours Humanités et Cultures peut-il aider à comprendre la culture et la
société contemporaine ? Comment / Pourquoi ?

Penses-tu que le Parcours Humanités et Cultures peut contribuer à la réussite de tes études ?

Annexe 4 : Le questionnaire exploratoire à destination des parents

QUESTIONNAIRE PARENTS

Objectifs : essayer d'évaluer l'impact du Parcours Humanités et Cultures sur : la motivation / le plaisir / l'investissement / la réussite scolaire de leur enfant, comprendre quels facteurs sous-tendent le désir des parents à inscrire leur enfant dans ce dispositif, repérer quelles caractéristiques du PHC semblent particulièrement intéressantes pour les parents des élèves.

Comment ? Par un questionnaire écrit soumis aux parents : surtout des questions courtes, précises, et aussi quelques questions plus ouvertes.

Questions

1/ A quel moment et dans quel contexte avez-vous entendu parler pour la première fois du Parcours Humanités et Cultures ?

.....

.....

2/ Qu'est-ce qui vous a poussé à y inscrire votre enfant ? Numérotez dans l'ordre de priorité les réponses choisies :

- ☐ les interventions des enseignants-chercheurs de Montpellier-III
- ☐ les sorties à l'Université
- ☐ les sorties culturelles et artistiques
- ☐ les rencontres avec des professionnels
- ☐ l'heure de Parcours Humanités, dite « heure projet »
- ☐ l'Accompagnement Personnalisé spécifique, dit « Ambition Lettres », consacré à

l'orientation

- ☐ autre (précisez) :

.....

.....

3/ D'après vous, après l'avoir expérimenté, quels sont ses réels atouts ? Numérotez dans l'ordre de priorité les réponses choisies :

- ☐ les interventions des enseignants-chercheurs de Montpellier-III
- ☐ les sorties à l'Université
- ☐ les sorties culturelles et artistiques
- ☐ les rencontres avec des professionnels

- ☐ l'heure de Parcours Humanités, dite « heure projet »
- ☐ l'Accompagnement Personnalisé spécifique, dit « Ambition Lettres », consacré à

l'orientation

- ☐ autre (précisez) :

.....
.....

4/ A votre avis, qu'apporte le Parcours Humanités et Cultures à votre enfant dans sa scolarité ? Numérotez dans l'ordre de priorité les réponses choisies :

- ☐ des repères culturels,
- ☐ des références culturelles,
- ☐ de la motivation,
- ☐ de la curiosité intellectuelle,
- ☐ du plaisir,
- ☐ des méthodes de recherche et d'analyse,
- ☐ de l'autonomie
- ☐ autre (précisez) :

.....

5/ Pensez-vous que le Parcours Humanités et Cultures participe à la réussite purement scolaire de votre enfant ? Oui / non. Pourquoi, d'après vous ?

.....
.....
.....

6/ Pensez-vous que le Parcours Humanités et Cultures a un impact sur l'image que votre enfant a de lui-même et de son parcours scolaire ? Oui / non. Pourquoi, d'après vous ?

.....
.....
.....

7/ Pensez-vous que le Parcours Humanités et Cultures favorise un plus grand dialogue entre l'adolescent et l'adulte ? Oui / non. Pourquoi, d'après vous ?

.....
.....

.....

8/ Quels points seraient à améliorer d'après vous ?

.....

.....

.....

9/ Pourquoi avoir choisi / accepté que votre enfant suive un cours de Langue et Culture de l'Antiquité (Latin ou Grec Ancien) ? Numérotez dans l'ordre de priorité les réponses choisies :

- ☐ pour la culture générale,
- ☐ pour l'apprentissage linguistique,
- ☐ pour la méthode et la rigueur que cela inculque,
- ☐ par curiosité pour l'Antiquité,
- ☐ pour être dans une bonne classe,
- ☐ pour continuer l'enseignement suivi en collège,
- ☐ pour suivre le Parcours Humanités et Cultures,
- ☐ autre (précisez) :

.....

.....

.....